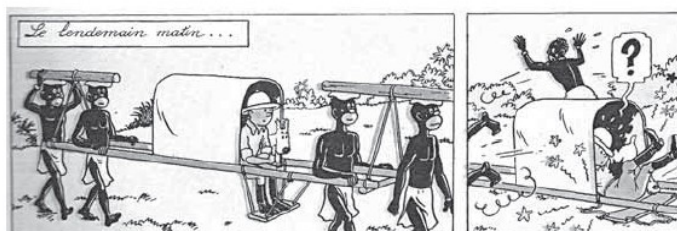
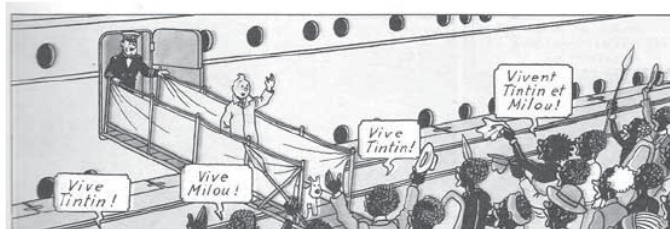
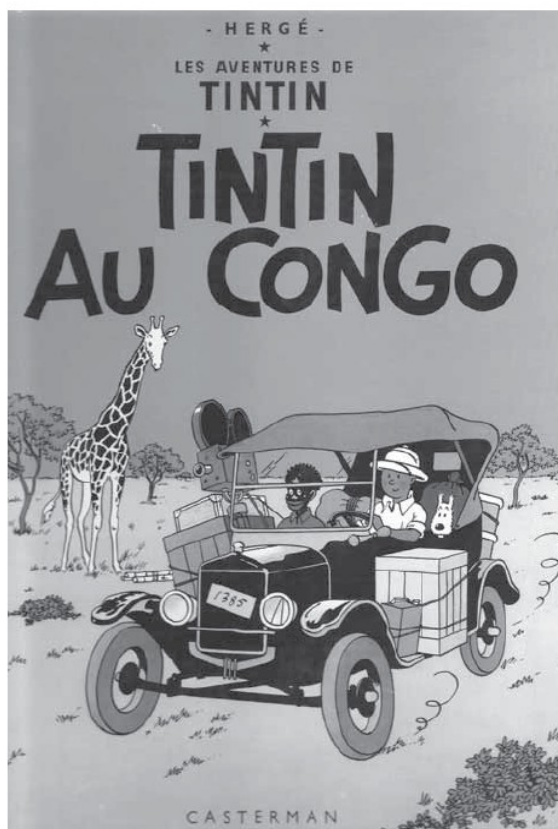




# Tintin au Congo... à interdire aux enfants, absolument !



**Tintin, accueilli en sauveur** (p.9) Les Africains accueillent notre héros belge comme un sauveur... C'est faire l'impasse sur une colonisation imposée avec violence par les armes et subie au jour le jour (et non désirée –et désirable– comme le laisse entendre tout l'album).

**A**u milieu des vacances une journaliste anglaise téléphone au MRAX pour connaître notre opinion sur le contenu raciste de la célèbre bande-dessinée *Tintin au Congo*. Voilà bientôt quarante ans que la polémique a surgi chez nous autour de cet album toujours bien populaire. Aussi, la question me plonge dans mes souvenirs d'enfance où mon oncle, fils d'anciens coloniaux, avait ramené les pavés de mai 68 jusque dans la maison familiale et se fit notamment le porte-parole d'une critique acerbe de « l'œuvre coloniale » à laquelle mes grands-parents avait pourtant cru participer. J'ai sans doute eu la chance d'assister à ce conflit de

générations en partie mobilisé par la décolonisation. Aussi, pour moi, la question était donc réglée depuis mon enfance : Hergé s'était déjà expliqué à plusieurs reprises sur une histoire dessinée au début des années 30, dont il reconnut sans peine qu'elle était le reflet de la perception colonialiste des Belges de cette époque sur des Congolais qu'ils ne côtoyaient que parce qu'ils étaient leurs domestiques... Entre-temps, la polémique sur *Tintin au Congo*, après un passage en Angleterre et en France, a aussitôt atterri chez nous suite à la plainte déposée par un étudiant congolais qui demande de le retirer de la vente au motif qu'il s'agit d'un texte raciste qui porte atteinte à la dignité des Congolais. Le magazine

Télé-Moustique en a fait un large écho, non pas pour revisiter les stéréotypes de l'époque coloniale, mais au contraire, pour dénoncer la « dictature du politiquement correct » et « l'ascension des censeurs » !... Les journalistes ont ensuite dû s'en excuser en réalisant qu'il avait là ouvert une vanne xénophobe auprès de certains de leurs lecteurs... Hasard sans doute, à la rentrée, le magazine Spirou sort un numéro spécial contre le racisme. Dans un feuillet séparé, et scellé, l'histoire de l'effroyable Captain Moral déblatère tous les préjugés xénophobes sur l'immigration, suivi d'un second cahier sur la colonisation dont certaines cases peuvent rappeler celles de Tintin... à la différence que chaque propos odieux y était estam-

pillé d'un « **N'importe Quoi !** » et suivi d'un cahier pédagogique qui conclut : « Des siècles de colonisation expliquent en partie –sans excuser !- de nombreux réflexes xénophobes. Autant le savoir et le comprendre pour ne pas les répéter ! ». Tout est dit. Merci Spirou. Vingt-cinq ans après Hergé, mon oncle est lui aussi décédé, tandis que ce sont maintenant mes garçons qui arpentent ma bibliothèque pour y attraper mes albums d'enfance. Heureusement, *Tintin au Congo* y avait depuis disparu car, je l'avoue, si le scandale n'avait pas à nouveau éclaté, aurais-je prêté suffisamment attention à le remettre dans son contexte et à déceler chaque (odieux) stéréotype ? A partir d'un exemplaire récent, j'ai



donc réalisé cet exercice pour vous et pour mes enfants. Le résultat est, pour moi, sans appel : l'ouvrage est bourré d'odieux stéréotypes simplificateurs et dégradants. Contrairement à d'autres albums, Tintin n'a pas de relations humaines et amicales avec l'un ou l'autre Noir de l'histoire (même son « boy » est traité comme un idiot peureux). Au contraire, ceux-ci sont indistinctement traités selon une même vision simpliste, tels des enfants, paresseux, peureux, dociles, dépourvus de faculté de jugement, etc. Aussi, l'histoire peut effectivement être jugée « raciste » dans la mesure où, outre les traits physiques, ces caractères

péjoratifs sont uniformément attribués à un même groupe, qui se voit ainsi défini comme inférieur au groupe contrasté des Blancs (qui sont, eux, tous malins, autonomes, puissants et dotés de caractères propres et contrastés...). Cette opposition explicite entre « Blancs » et « Noirs », induit d'autant plus aisément une tendance à déshumaniser les Africains, que bon nombre d'animaux sont dotés de la faculté de parole et sont traités selon le même mode : le boa est stupide, le lion se fait gronder par Milou et Tintin berne aussi aisément le singe (avec qui il entre en conversation) que son petit « boy » noir...



## Tintin apporte le progrès (p.30)

A plusieurs endroits, Tintin marque sa supériorité à l'égard des Noirs qui se prosterneront -à quatre pattes- devant tant d'intelligence ! Le projet colonisateur est inséparable de cette idéologie du progrès comme justification d'une prétendue supériorité des Blancs sur les Noirs.



## Tintin est un bon patron et gronde les paresseux (p.20)

Le travail a été imposé aux Noirs par la force, « pour leur bien » (ou « pour leurs biens » ?), comme semble ici le rappeler Hergé.



## Tintin est un bon père moralisateur (p.27)

Le paternalisme excessif de Tintin pousse ici l'infantilisation des Noirs à l'extrême.





**Finis les superstitions qui maintiennent les Noirs dans l'ignorance...**  
(p.26) De très nombreuses traditions, langues et cultures ont été détruites par le colonisateur qui n'y voyait qu'un obstacle à la « civilisation » européenne en même temps que le signe d'un état de barbarie.



**Milou congratule l'œuvre missionnaire** (p.36) Les missionnaires ont joué un rôle central dans la colonisation européenne en imposant, par l'éducation, les valeurs, les croyances et le modèle de l'Occident.



On doit aujourd'hui être très critique sur la vision paternaliste, coloniale, voir même raciste de Tintin au Congo qui, de page en page, flatte l'intelligence et la supériorité du Blanc sur le Noir. Des années après sa publication, Hergé a reconnu l'aspect outrageusement réducteur de son album vis-à-vis de la population africaine. Il déclara : « Pour le Congo tout comme pour Tintin au pays des Soviets, il se fait que j'étais nourri des préjugés du milieu bourgeois dans le quel je vivais... C'était en 1930. Je ne connaissais de ce pays que ce que les gens en racontaient à l'époque : « Les nègres sont de grands enfants... Heureusement pour eux que nous sommes là ! Etc ». Et je les ai dessinés, ces Africains, d'après ces critères-là, dans le pur esprit paternaliste qui était celui de l'époque, en Belgique »

(Entretiens avec Hergé de Numa Sadoul ; citation reprise par Benoît Peeters dans *Le Monde* d'Hergé).

Toutefois, si ces excuses nous permettent sans doute de ne pas condamner l'auteur, l'œuvre reste, elle, clairement condamnable. Pourtant, lors de la réédition de l'album en 46, Hergé avait procédé à quelque modifications : Dans sa version d'origine, lors de son passage dans une mission catholique, Tintin commençait sa leçon par « Mes chers amis, je vais vous parler aujourd'hui de votre patrie : la Belgique !... » Les textes de cette scène, dans la logique de la colonisation, ont été substitués par un cours de mathématique (cf. Illustration de

la classe ci-dessus). Mais malgré cette première adaptation, l'album aujourd'hui dans nos rayons, reste imbibé d'odieux stéréotypes qui, non seulement donnent effectivement une image dégradante et raciste des Africains, mais semble toujours justifier l'œuvre coloniale et la supériorité du Blanc. Sans préjuger d'un éventuel jugement pour racisme qui imposerait un retrait pur et simple de la vente, c'est avant tout aux enfants que nous devons penser ici. Tintin continue à représenter une des premières lectures qui passionnent nos jeunes enfants à une période clé de leur développement intellectuel. Laisser de tels ouvrages entre leurs mains sans y prêter attention, revient à accepter que nous soyons complice d'un des principaux vecteurs du racisme : la reproduction mécanique de réflexes xénophobes sur le terrain de préjugés hérités parfois de très loin, de nos parents ou... de nos lectures d'enfance.

C'est pourquoi, la solution prônée en Angleterre – l'ouvrage a été retiré des rayons pour enfants –, accompagné de l'insertion d'un avertissement aux lecteurs (tel que le prône le MRAP, notre association sœur en France), constituerait la solution minimale dont nous devrions nous inspirer en Belgique. 🐾

**Didier de Laveleye**

[1] Le dossier pédagogique de Spirou contre le racisme est accessible en ligne (uniquement celui sur l'immigration, malheureusement pas celui sur la colonisation) sur le site de la Ligue : [www.liguedh.be](http://www.liguedh.be) et de Spirou ([www.spirou.com/memepaspeur](http://www.spirou.com/memepaspeur)).



## Tintin au Congo : le MRAP saisit les éditions Casterman

Notre association sœur en France, le MRAP, nous a fait parvenir ce courrier de protestation adressé aux éditions Casterman.

Saisi par plusieurs, le MRAP a adressé le courrier ci-joint aux éditions Casterman.

Le MRAP, attaché à la liberté d'expression, estime néanmoins que Tintin au Congo, bien qu'étant un document historique, véhicule aujourd'hui des préjugés racistes. C'est pourquoi le MRAP demande aux éditions Casterman l'insertion, pour toute nouvelle édition, d'un « avis aux lecteurs » éclairant sur le contexte historique de l'ouvrage et appelant à la vigilance contre les préjugés racistes de l'ouvrage.

Paris, le 24 septembre 2007.

Ed Casterman  
Arnaud de la Croix  
132 Rue royale  
Boîte 2  
1000 Bruxelles Belgique

Monsieur le Directeur,

Ayant été saisi par plusieurs lecteurs de Tintin au Congo, je me permets aujourd'hui de m'adresser à vous.

Vous êtes certainement comme nous conscient que Tintin au Congo est un véritable document historique et qu'à sa façon, il témoigne d'une époque aujourd'hui officiellement révolue, mais qu'il est impossible de transformer et dont il vaut mieux connaître les excès : les années coloniales.

En 1930, lors de sa parution, puis en 1946 au moment de sa sortie - en couleur - chez votre maison d'édition, l'air du temps était au colonialisme : la Belgique occupait le Congo, territoire 80 fois plus grand qu'elle, au sous-sol d'une grande richesse...

Le gouvernement belge, comme tout gouvernement occidental et colonialiste en Afrique, oeuvrait auprès de l'opinion publique pour donner une image positive de ce qu'on juge majoritairement aujourd'hui une exploitation éhontée.

« Tintin au Congo », texte et images, suit les préjugés de cette période violente. Naïveté et même stupidité de populations indigènes retardées, soumission, reconnaissance idolâtre envers les grands Blancs, dont le vertueux reporter Tintin... Le déraillement du train, la leçon de « mathématiques », l'accoutrement à l'europpéenne de certains indigènes, leur parler « petit nègre »... autant de scènes et représentations ridicules, sous prétexte d'humour!

Cependant, au cours des années et des rééditions, sous la pression humaniste d'une partie de l'opinion publique, des modifications ont supprimé des éléments flagrants de mépris raciste, ainsi la leçon d'histoire « nos ancêtres les Belges... ».

Nous vous proposons donc de poursuivre cette démarche.

Par respect des droits de l'homme et parce qu'aujourd'hui sont formellement reconnus l'injustice et le racisme du fait colonial, nous vous serions reconnaissant, pour « Tintin au Congo », 2007 et à venir, d'insérer un « AVIS AUX LECTEURS » éclairant sur le contexte historique contemporain de l'ouvrage et appelant à la vigilance contre les préjugés racistes que cet ouvrage.

Mouloud Aounit  
Président